

*le lait, les œufs, les huîtres, le porc.* De plus, au moment des poussées de la maladie, nous n'avons constaté chez elle aucun autre des symptômes de l'anaphylaxie humaine.

Bien autrement séduisante est l'autre théorie pathogénique proposée par le Calvé : *la théorie de l'insuffisance thyroïdienne*. Cet auteur aurait remarqué que plusieurs des malades, exposés à des poussées d'œdème de Quineke, présentaient des signes attribués par Hertoghe et Léopold Levi à l'insuffisance thyroïdienne (*visage empâté, rareté du système pileux, manifestations psychiques*).

D'autres parts, on sait que si l'insuffisance thyroïdienne complète, l'*athyroïdie*, détermine le *myxoœdème*, l'insuffisance thyroïdienne partielle peut amener *des œdèmes segmentaires* tels que : *mains en battoir, macroglossie, facies en pleine lune*. On sait aussi que certains troubles psychiques, certains troubles menstruels, (*métrorragies*), certaines céphalalgies, et surtout certains rhumatismes chroniques sont, depuis plusieurs années, considérés comme relevant de l'insuffisance thyroïdienne, et traités comme tels avec succès par *l'opothérapie*.

Or, à la lumière de ces faits nous croyons qu'il nous est permis de tirer des conclusions particulièrement intéressantes pour notre malade, puisqu'elles aboutiront à une *thérapeutique rationnelle*.

Et en effet, il est impossible maintenant de ne pas voir, en résumant l'observation de cette jeune demoiselle, les éléments symptomatiques caractéristiques qui relient ses *poussées d'œdème circonscrit transitoire* à une *insuffisance thyroïdienne* plus ou moins atténuée, mais réelle.

Et c'est ainsi que les douleurs rhumatoïdes, la céphalalgie, les troubles psychiques, l'apparition des accidents au moment des règles, les métrorragies sont autant de *piliers* qui serviront de point d'appui au *diagnostic pathogénique* "de ce mal étrange", et, partant, à une intervention thérapeutique rationnelle par *l'opothérapie thyroïdienne* dont bénéficiera notre intéressante petite malade.